

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 21 (1991)
Heft: 3

Rubrik: Vie quotidienne : signes du printemps

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Signes du printemps



Guetter les signes du printemps au cœur même de l'hiver, quand le merle se réinstalle dans les jours qui s'allongent, quand les chatons des noisetiers repartent.

Les observer, les signes, se répétant en février avec le retour de la lumière. Surveiller le reverdissement de l'herbe poussant pâquerettes et primevères hors de terre; constater la taille de la vigne; admirer les premières parades amoureuses des pigeons et saluer l'oiseau de la pluie, celui qui fait ti-ti-guè.

Et même si février a de ces jours de neige qui font Bérésina, se dire que la tempête ne parvient pas à occulter tous les signes et attendre mars, mars et ses ciels mobiles, balayés de vents, ciels de traîne, ciels alternatifs, bleus, noirs, chargés des courants d'ouest et des vents du nord, ciels de giboulées, mars et ses journées en flottement fulgurants qui vous font passer de l'hiver au printemps et du printemps à l'hiver. Se réjouir en voyant les bourgeons grossir et se rappeler que si les oiseaux sont plutôt braillards au petit

matin, c'est pour définir leur territoire. Remarquer les jeunes enfants grattant la terre et en déduire que l'équinoxe approche, sans aucun doute.

Repérer les signes des champs: l'odeur de la terre recommançant à vivre et qui fait rêver à de vastes plaines labourées d'un bout de l'horizon à l'autre. Entendre craquer les arbres par une journée clément de mars; voir plusieurs bourgeons éclater; apercevoir une terrasse de bistrot et revoir les premiers genoux et quelques bras nus aussi.

Les signes du printemps, vous les percevez timidement en janvier, persistant en février, évidents en mars, éblouissants en avril. Aux premiers jours de chaleur, tout craque, éclate, jaillit, va vite: la frondaison, la floraison, la lumière restituée par les fleurs, la clarté des jours et les foules en balade, et les genoux des enfants aux premières éraflures à cause des patins à roulettes.

Retrouvant la terrasse d'un café, vous oubliez, quasiment, que l'odeur de l'essence vient neutraliser celle des fleurs; vous oubliez ces grands arbres des forêts de montagne qui ne sont plus que des squelettes et qui, plus jamais, n'accueilleront les signes du printemps.

Les signes multipliés annoncent le sacre. L'absence de signes, est-ce la promesse d'un massacre?

Si vous voulez revoir tous les signes du printemps d'un seul coup, prenez vos skis, montez le plus haut possible, près des glaciers, là où vous trouverez une neige poudreuse, là où il n'y a que les choucas pour animer l'air. Et puis, laissez-vous glisser: la neige deviendra molle, gros sel, pourrie, pour finir par être boueuse. Ensuite, prenez vos skis sur l'épaule à cause de l'herbe, sèche encore mais où pointe la dent-de-lion. Plus bas, vous verrez les crocus, des milliers, des jaunes, des blancs, des mauves et plus bas encore, de l'herbe lumineuse chargée de pâquerettes, de primevères, de violettes, et vous finirez par arriver tout en bas dans la plaine, là où les tulipes et les forsythias font déjà tournoier les abeilles.

Signes re-perçus à la verticale. Les palper presque. A ce moment-là, se dire que c'est à partir de l'hiver qu'on savoure vraiment le printemps.